

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, conférence 28, Apocalypse 21, La nouvelle création et l'épouse, Nouvelle Jérusalem

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 28, Apocalypse 21, La nouvelle création et l'épouse, la nouvelle Jérusalem.

Avec le chapitre 21 et le verset 1 de l'Apocalypse, nous commençons, en un sens, une nouvelle phase du livre de l'Apocalypse, la vision culminante finale.

Bien que nous ayons dit que 21 : 1 à 8 est en quelque sorte le décor de la fin de la transition, en quelque sorte le décor de l'introduction de la mariée, la Nouvelle Jérusalem. Au verset 9, chapitre 21, versets 1 à 8, présentez-nous les thèmes et les idées les plus importants qui seront développés dans le reste de 21, 9 à 22, 5. Ainsi, les thèmes introduits fournissent le cadre. Le verset 1 commence alors par la vision d'une nouvelle création.

Maintenant que tout a été supprimé dans une scène globale de jugement, la nouvelle création arrive. Pour que Jean commence, je vais lire les huit premiers versets du chapitre 21. Puis j'ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre.

Car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer. J'ai vu la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, descendre du ciel d'après de Dieu, préparée comme une épouse, magnifiquement parée pour son mari. Et j'entendis une voix forte venant du trône qui disait : Maintenant la demeure de Dieu est avec les hommes, et il vivra avec eux.

Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, ni de deuil, ni de pleurs, ni de douleur, car l'ancien ordre des choses est révolu.

Celui qui était assis sur le trône dit : Je fais toute chose nouvelle. Puis il dit : Écrivez ceci, car ces paroles sont dignes de confiance et vraies. Il m'a dit : C'est fini.

Je suis l'alpha et l'oméga, le début et la fin. À celui qui a soif, je donnerai gratuitement à boire à la source de l'eau de la vie. Celui qui vaincra héritera de tout cela, et je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Mais les lâches, les incrédules, les vils, les meurtriers, les impudiques, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur place sera dans l'étang ardent de soufre ardent. C'est le second décès."

Maintenant, le verset 1 commence alors par une allusion à l'Ancien Testament. Le texte principal derrière cette phrase, J'ai vu de nouveaux cieux et une nouvelle terre, est le chapitre 65 et le verset 17 d'Isaïe, où, dans le contexte de l'anticipation de Dieu restaurant son peuple de l'exil, mais dans un nouvel acte créateur qui va même au-delà de son retour physique d'exil, mais anticipant un nouvel acte créateur.

Au chapitre 65, je commencerai par le verset 16 : Celui qui invoquera une bénédiction dans le pays le fera par le Dieu de vérité. Celui qui prête serment dans le pays jurera par le Dieu de vérité, car les troubles passés seront oubliés et cachés à vos yeux. Verset 17 : Voici, je créerai de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Les premières choses ne resteront pas dans les mémoires et ne viendront pas non plus à l'esprit. Mais ensuite il continue et dit : soyez heureux et réjouissez-vous de ce que je vais créer, car je créerai Jérusalem pour qu'elle soit un délice et son peuple une joie. Je me réjouirai de Jérusalem.

Ce texte fournit donc la toile de fond pour l'introduction de la nouvelle création au verset 1, mais aussi de la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, au verset 2. Si clairement le verset 1 l'est, voici l'accomplissement final de ce qu'Ésaïe 65, 17 avait prophétisé. Maintenant, Jean voit arriver les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Cependant, cela remonte probablement aussi à Genèse 1 et au verset 1, où, au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

Mais nous savons au chapitre 3 que cela a été ruiné, blessé, contrecarré et bouleversé et que la création est maintenant plongée dans le péché. Ainsi, le chapitre 65 d'Ésaïe anticipe probablement une restauration de l'acte créateur originel. Et maintenant, Jean voit la nouvelle création émerger.

Pour que Dieu n'abandonne pas son projet après Genèse 3 lorsque le péché est entré dans le monde et a apporté la mort et la destruction, le péché et le mal. Dieu n'abandonne pas son projet, mais maintenant, Dieu le restaurera et Dieu le transformera en un nouvel acte créateur, Isaïe chapitre 65, ce que Jean voit maintenant. Notez également que les premiers cieux et la terre ont disparu, probablement une référence au jugement final en 20, où le ciel, le ciel et la terre fuient la présence de celui qui est assis sur le trône.

Et encore une fois, nous ne devrions probablement pas voir cela comme strictement géographique et physique, mais comme étant sous la domination de Satan et des bêtes, la terre comme un endroit qu'ils ont blessé et ravagé, un endroit où le peuple de Dieu a été mis à mort, qui a maintenant été supprimé. Et maintenant, une nouvelle création a vu le jour. Mais il est également intéressant de noter que si vous revenez au chapitre 65 d'Ésaïe, nous constatons que la nouvelle création n'y est pas seulement géographique ou physique, même si c'est vrai.

Mais la suite d'Isaïe chapitre 65 parlera d'un lieu qui est fécond, parlera d'un lieu où règne une justice complète, où personne ne fera de mal, où personne ne fera plus de mal au peuple de Dieu, où personne ne l'emmènera en captivité, où personne ne fera plus de mal. détruira leurs récoltes, etc. Ainsi, la nouvelle création ici que Jean voit n'est pas seulement physique et géographique mais doit être vue en contraste avec le règne et la domination de Satan sur la première création. Maintenant, voici une nouvelle création où la justice prévaudra, où la droiture prévaudra, où la paix prévaudra, où toute violence, effusion de sang et oppression seront désormais supprimées.

Maintenant, une question qui se pose est la suivante : devons-nous comprendre cela comme une toute nouvelle création ex nihilo, c'est-à-dire une création à partir de rien, ou s'agit-il d'une transformation et d'un renouveau ? Je dirais, sur la base du reste du Nouveau Testament, et peut-être même de l'Apocalypse, que nous devrions voir qu'il existe à la fois une continuité et une discontinuité entre la nouvelle création et l'ancienne création. Autrement dit, remarquez le mot nouveau utilisé ici, qui souligne la nouveauté qualitative de cette création et de cet acte créateur par rapport à la création originale. Mais nous devrions probablement y voir à la fois une continuité et une discontinuité dans la mesure où c'est tout nouveau, c'est nettement différent de la création originale.

Mais en même temps, je me demande si nous ne devrions pas voir cela comme une transformation et un renouvellement de la création actuelle, par opposition à une destruction et un recommencement, que cette création soit complètement remaniée, complètement renouvelée, complètement transformée. Et cela est symbolisé pour souligner, encore une fois, que Jean veut mettre davantage l'accent sur la continuité entre la terre actuelle sous la domination et l'influence destructrice et ravageuse de Satan et une nouvelle terre qualitativement différente. Pour souligner cela, John utilise le langage de la destruction.

La première terre s'est enfuie du trône et aucune place n'a été trouvée. Le premier ciel et la terre, maintenant au chapitre 21 : 1, ont disparu. Mais cela est probablement censé symboliser le renouveau, la transformation et la refonte complète de cette création actuelle dans un acte créateur complètement nouveau, où elle est débarrassée de tous les effets destructeurs du péché, du mal, de la mort et du mal causé par Satan et la bête sous dont la terre a travaillé sous le règne.

Maintenant, il en est libéré, transformé et renouvelé dans un nouvel acte créatif, et John le voit maintenant. Je pense aussi à ce que cela suggère, le verset 21 : 1, je pense que ce que cela suggère sur notre eschatologie et notre compréhension de la fin des temps et de notre destination est important. 21 : 1 nous rappelle que le but ultime du peuple de Dieu, la destination ultime du peuple de Dieu n'est pas le ciel.

Nous parlons souvent d'aller au paradis, et j'ai hâte d'aller au paradis, ou un jour nous serons au paradis. Et c'est certainement vrai de parler de ça comme ça. En fait, ailleurs, le Nouveau Testament semble décrire le peuple de Dieu.

Dans Apocalypse 15 et 14, nous semblons avoir une vision du peuple de Dieu au ciel. Mais 21 : 1 explique cela et montre clairement que la destination finale du peuple de Dieu n'est pas le ciel, mais bien la terre. Je l'ai souvent fait, je me souviens qu'une fois, on m'a demandé de parler à un groupe de lycéens, et la prof de l'école du dimanche m'a dit qu'elle était très bouleversée parce qu'aucun d'entre eux ne voulait aller au paradis, et elle voulait que je parle du paradis.

Alors j'ai commencé à parler avec eux, et j'ai commencé à découvrir que le problème était que lorsqu'ils pensaient au paradis, ils pensaient au proverbial, et vous avez déjà entendu cette image, le proverbial étant dans les nuages avec des harpes et vêtu de blanc. des robes, et ils ne voulaient pas y aller. Et en écoutant, franchement, je ne voulais pas non plus y aller. Je ne peux pas imaginer une existence plus ennuyeuse pour le peuple de Dieu que de flotter sur un nuage, une existence éphémère et désincarnée jouant de la harpe et flottant dans des robes blanches.

De quel genre d'existence s'agit-il ? De quel genre de destin s'agit-il ? Et cela peut sembler grossier de parler de cette façon, mais je ne pense pas que ce soit parce que l'ensemble des Écritures qui se terminent dans Apocalypse 21 ne présente pas le peuple de Dieu comme atteignant d'une manière ou d'une autre un type d'existence spirituelle céleste et désincarnée. C'était le gnosticisme des premier, deuxième et troisième siècles. Au lieu de cela, depuis le début, Genèse 1 et 2, Dieu nous a créés pour être des êtres physiques vivant sur une terre physique.

Dieu ne nous sauve pas maintenant de cela et nous mène à une sorte d'existence spirituelle éphémère, mais son intention est plutôt de nous restaurer selon la manière dont il nous a créés à l'origine. Ainsi, Apocalypse 21 met fin à une vision du point culminant et du but ultime de l'histoire, et l'intention rédemptrice de Dieu pour son peuple se termine par le fait que nous ne flottons pas dans le ciel avec des harpes et des nuages, mais au contraire, nous atterrissons sur une nouvelle terre physique. Et après avoir été ressuscité lors d'une résurrection physique au chapitre 20, le peuple de Dieu émerge maintenant sur une création physique, une nouvelle terre.

J'ai entendu une personne dire un jour, en réponse au slogan évangélique typique que quelqu'un lui avait dit un jour, sans savoir à qui elle parlait, demandez-lui : si vous mourez ce soir, savez-vous que vous iriez au paradis ? Sa réponse est oui, oui, mais je ne m'attends pas à y rester très longtemps. Et sa réponse était cohérente avec Apocalypse 21. La destinée première n'est pas d'aller au ciel, du moins si par ciel nous entendons une existence aérienne, éphémère et désincarnée.

Au lieu de cela, il est clair que notre destinée est conforme à l'intention originale de Dieu en matière de création dans Genèse 1 et 2, qui est de nous amener au but d'une nouvelle création. Un aspect intéressant est le fait que Jean dit que la mer n'existe plus. Je trouve intéressant pourquoi il souligne que la mer n'existe plus, surtout parce qu'elle ne se trouve pas dans le chapitre 65 d'Ésaïe.

Et la mention des cieux et de la terre semble être suffisamment complète. Pourquoi a-t-il ajouté que la mer n'était plus ? Deux choses. Tout d'abord, je pense que parce que la mer, au lieu de simplement faire partie d'une référence en trois parties à la terre, aux cieux et à la mer, la mer est mentionnée ici parce que, tout d'abord, la mer tout au long de l'Apocalypse a joué un rôle. au chapitre 20, c'était un lieu de morts.

C'est aussi le lieu d'où s'élève la première bête démoniaque, le monstre marin, la figure bestiale du chapitre 13, et la mer est également clairement associée à l'abîme tout au long de l'Apocalypse. La bête sort de l'abîme au chapitre 11, mais ensuite elle sort de la mer, de sorte que la mer porte des connotations de mal, de chaos, de mal et de mort. C'est la place du monstre marin.

Dans l'Ancien Testament, vous trouvez un serpent, un dragon ou ce monstre associé à la mer comme lieu du mal et du chaos. Ainsi, la raison pour laquelle la mer a été supprimée est qu'elle est emblématique de tout le mal, de la douleur, du chaos et du désordre, ainsi que du mal de la première création qui était gouvernée par le dragon et par les bêtes sorties de l'abîme, qui a émergé de la mer. Ainsi, la mer est clairement associée au chaos, au mal et à la mort, et c'est la demeure du monstre marin, qui est hostile aux desseins de Dieu et de son peuple.

C'est ce que représente la mer. Probablement la mer, remarquez que la mer n'existe plus. Plus loin, au verset 4, Jean dit que la mort, le deuil, les cris et la douleur ne seront plus, parce que l'ordre ancien a disparu.

Ainsi, la mer devrait également être considérée comme probablement un symbole de la douleur, du deuil et de la souffrance de la première création. Donc maintenant, la mer va être supprimée. Pourquoi? Parce que la mer constituait une barrière qui empêchait les gens de jouir pleinement de leur héritage, de leur pleine récompense et de leur salut.

Maintenant, il a été supprimé. La mer ne symbolise pas un océan ou une mer au sens littéral, mais plutôt le mal et le chaos. C'est la demeure du monstre marin, et un lieu bien plus encore, c'est emblématique du deuil et des pleurs, de la douleur et de la souffrance de la première création.

Cela a maintenant été supprimé. Mais deuxièmement, je pense que la mer, la suppression de la mer ici, porte, continue sur le motif de l'Exode. Autrement dit,

nous avons vu à la fois le jugement de Dieu sur un empire méchant et maléfique, l'Empire romain, ainsi que le salut de Dieu décrit comme un nouvel Exode.

Les plaies que Dieu a déversées sur Rome et sur les empires maléfiques sont vues dans les termes des plaies de l'Exode aux chapitres 8 et 9 et au chapitre 16. Mais on voit aussi les saints debout au bord de la mer de verre, chantant le cantique de Moïse au chapitre 16. 15. Je pense qu'il s'agit d'une autre référence à l'allusion au motif de l'Exode.

Autrement dit, la mer ici est la mer Rouge. Et si vous revenez au chapitre 51 au verset 9, ou je suis désolé, au chapitre 51 d'Ésaïe au verset 9, rappelez-vous que la mer, la mer Rouge, a été décrite comme la mer qui était la demeure du monstre du chaos, du Monstre des mers. Fait intéressant, j'ai dit que la traduction araméenne de ce texte identifie en fait le monstre d'Ésaïe 51.9 comme étant Pharaon.

Donc, je pense qu'ici, la mer est symboliquement la mer Rouge du chaos et du mal, tout comme la mer Rouge originale d'Ésaïe 51.9 est associée à la mer du mal. En fait, ailleurs dans Ésaïe, ailleurs dans Ésaïe 40-66, vous voyez ce thème du tarissement de l'eau comme faisant partie du motif de l'Exode. En fait, Ésaïe 40-66, plus que tout autre livre prophétique, décrit la délivrance future de son peuple par Dieu comme un nouvel exode.

Cela concerne en partie des textes comme Ésaïe 51.9, la mer, la suppression de la mer et la mer Rouge, qui sont emblématiques du chaos, du mal et du mal. C'est hostile au peuple de Dieu. Il prévoit, comme à l'époque de l'Exode, qu'il s'agissait d'une barrière permettant au peuple de Dieu de franchir la frontière et d'entrer dans la terre promise.

Maintenant, une fois de plus, en accomplissement d'Isaïe et de l'événement original de l'Exode, nous constatons que Dieu assèche la Mer Rouge eschatologique qui, en tant que symbole du chaos et du mal, du mal, de la douleur et de la souffrance, est maintenant asséchée comme une barrière pour le peuple de Dieu. pouvoir traverser et entrer dans leur terre promise. Aujourd'hui, la mer Rouge eschatologique est asséchée. John dit que la mer n'est plus.

Ainsi, maintenant le peuple peut entrer dans son héritage, dans sa terre promise, qui est la nouvelle création, les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Je pense donc que la suppression de la mer Rouge est un autre élément du motif de l'Exode. Le verset 2 nous présente ensuite le deuxième trait d'Isaïe, chapitre 65.

Isaïe anticipe non seulement une nouvelle création, mais aussi une nouvelle Jérusalem. Nous verrons ce que Jean fera avec cela dans un instant, mais la restauration de Jérusalem, la restauration de la ville de Jérusalem, a joué un rôle clé

dans les textes apocalyptiques mais aussi dans l'Ancien Testament. Nous l'avons déjà vu dans Ésaïe chapitre 65.

Ésaïe chapitre 54 est également un texte important. Nous y reviendrons plus tard, mais Ésaïe chapitre 54 et les versets 11 et 12 anticipent la reconstruction ou la restauration de la ville de Jérusalem. Alors maintenant, Jean emboîte le pas et voit Jérusalem restaurée comme partie de la nouvelle création.

Nous verrons dans un instant ce que Jean en fait, mais à partir du verset 4, Jean s'éloigne d'une vision qui est la nouvelle Jérusalem et, concernant la nouvelle création, Jean s'éloigne de la vision, qu'il décrit également comme une épouse parée pour elle. mari, qui remonte au chapitre 19 et aux images du banquet de mariage et à la mariée en préparation, et anticipe également 21 : 9, où nous serons présentés et trouverons une description de la nouvelle épouse de Jérusalem. Mais ici nous trouvons la nouvelle épouse de Jérusalem déjà mentionnée au verset 2. La nouvelle Jérusalem sort du ciel comme une épouse magnifiquement habillée pour son mari. Nous verrons que cela sera développé plus en détail à partir du 21:9. Mais au verset 3, l'auteur passe maintenant à une audition où il entend une voix, et ce que l'audition fera, je pense, sera essentiellement d'interpréter les deux premiers versets.

Cela nous en dira davantage sur la manière dont nous devons comprendre cette nouvelle création et cette nouvelle épouse de Jérusalem. Et cela commence au verset 3 par une référence à la formule de l'alliance de l'Ancien Testament. Au verset 3, dit la voix, désormais la demeure de Dieu est avec les hommes ; il vivra avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu.

C'est donc en quelque sorte la version de Jean de la formule de l'alliance de l'Ancien Testament que nous trouvons dans le chapitre 26 de Lévitique et les versets 11 et 12, mais aussi dans le chapitre 37 d'Ézéchiél. Fait intéressant, dans un texte qu'il a suivi dans l'ordre, maintenant le chapitre 37, Jean fait allusion à Ezéchiél encore une fois. Et 37 et le verset 27 dans le contexte de l'anticipation du futur retour du Christ et de la restauration de son peuple.

Maintenant, à la fin, dit l'auteur, je vais commencer par le verset 26 ; Je ferai une alliance de paix avec eux. Ce sera une alliance éternelle. Je les établirai et augmenterai leur nombre.

Je mettrai mon sanctuaire parmi eux pour toujours. Remarquez que la demeure de Dieu sera avec eux, Apocalypse 21 : 3. Et alors ma demeure sera avec eux. Encore une fois, Apocalypse 21 : 3, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Alors les nations sauront que moi, l'Éternel, je sanctifie Israël. Ainsi, Jean envisage maintenant que la nouvelle alliance anticipée par Ézéchiél a maintenant été finalement consommée et accomplie dans la relation de la nouvelle alliance dans

Apocalypse 21.3. La différence réside à la fois dans Lévitique 26 et dans Ézéchiél 37, l'anticipation est que Dieu restaurerait et conclurait une alliance avec son peuple restauré, Israël. Or l'alliance ne concerne pas seulement Israël, mais elle s'étend à toutes les nations.

Ainsi, une fois de plus, vous avez le peuple de Dieu non seulement comme Israël national, mais incluant Israël s'étend également pour inclure des gens de toutes tribus, de toutes langues et de toutes langues. Maintenant, Dieu accomplit en accomplissement Ézéchiél 37 ; Dieu conclut une nouvelle alliance avec son peuple. Il est possible que nous devrions également comprendre cela dans le contexte de la relation conjugale, en comprenant que le mariage peut être considéré comme une sorte d'alliance.

Le verset deux présente la mariée comme étant magnifiquement parée, et maintenant nous pouvons voir cela comme l'alliance ou une sorte de paroles de l'alliance, la relation de l'alliance de mariage maintenant évoquée au verset trois. Une autre caractéristique intéressante, cependant, est que cela est vrai pour Lévitique 26 en relation avec le Tabernacle, mais pour Ézéchiél 37, si vous vous souvenez, Ézéchiél 37, la relation d'alliance où Dieu dit dans Ézéchiél, je ferai ma demeure avec vous. Les chapitres 40 à 48 décrivent ensuite cette demeure où Ézéchiél a une vision du temple restauré de la fin des temps qui est mesuré.

C'est le texte qui jouera un rôle à partir de 21 : 9 dans l'Apocalypse. Encore une fois, Jean suit l'ordre de l'Apocalypse et la formule de l'alliance, ma demeure sera avec eux. Je serai leur Dieu.

Ils seront mon peuple, anticipe la demeure du temple du Tabernacle de Dieu avec son peuple qui sera décrite plus en détail dans 21 :9 à 22 :5, où Jean décrit dans une vision le nouveau temple de Jérusalem dans lequel Dieu habitera désormais avec son les gens en accomplissement d'Ézéchiél 40 à 48. Verset quatre, juste pour résumer le verset quatre, puis décrivant plus en détail la signification des versets un et deux, décrivez-le en termes de langage qui vient tout droit de l'Ancien Testament. Encore une fois, il essuiera toute larme de leurs yeux, plus de mort, plus de deuil qui ressort également du livre d'Isaïe.

Jean s'inspire donc largement des textes de l'Ancien Testament, en particulier à ce stade d'Isaïe, pour décrire la consommation finale. En fait, un commentaire que j'ai lu était plutôt ironique, mais il y avait une grande part d'exactitude et de sérieux dans ce qu'il disait. Autrement dit, si vous supprimiez toutes les illusions de l'Ancien Testament dans Apocalypse 21 et 22, il ne vous resterait presque plus rien.

Et il y a beaucoup de vérité là-dessus. Jean s'appuie sur les textes de l'Ancien Testament pour construire sa vision de la fin des temps, pour interpréter ce qu'il a vu, sa vision de la fin des temps pour montrer qu'elle est la consommation et

l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu à son peuple dans l'Ancien Testament. Maintenant, ils atteignent leur accomplissement dans Apocalypse 21 et 22.

Et maintenant, le verset quatre, utilisant des textes de l'Ancien Testament, démontre la signification de la nouvelle création. Autrement dit, tout ce qui caractérisait l'ordre ancien est désormais supprimé. Autrement dit, pouvez-vous imaginer une création où pouvez-vous imaginer ce monde et cette création débarrassés de tous les effets du péché et de tous les effets du mal et de tout ce qui nous nuit, de tout ce qui nous déçoit, de tout ce qui nous cause douleur et souffrance, la souffrance, tout ce qui nous cause du stress émotionnel, complètement dépouillé.

C'est ce qu'envisage le verset quatre. Lorsque l'auteur dit que chaque larme sera retirée de leurs yeux et essuyée, une partie émotionnelle plutôt touchante de la vision, cela a parfois été interprété comme disant qu'il s'agissait en quelque sorte d'une purge finale lorsque nous voyons tous nos péchés. Maintenant, c'est une sorte de catharsis finale.

Je ne pense pas que ce soit exact du tout, surtout quand on le voit à la lumière de son contexte dans l'Ancien Testament. Mais ici aussi, les larmes sont les larmes de la souffrance et de la douleur qui étaient vraies de l'appartenance au premier ordre. La souffrance et les larmes de ceux qui étaient soumis au règne de Satan et de la bête.

Les larmes de ceux qui ont subi la persécution et même la mort aux mains du monde actuel. Mais maintenant, ils sont passés, et ainsi les choses qui accompagnent cette terre ont également disparu. La douleur, les pleurs et la mort ne seront plus.

Au verset cinq, Dieu parle enfin. Au verset cinq, Dieu dit, résumant en quelque sorte un à quatre, je crée tout nouveau. Ce qui est significatif, c'est qu'il s'agit d'une autre allusion à Isaïe.

Ésaïe chapitre 43, verset 19, qui, curieusement, se situe également dans le contexte d'un nouvel exode. Si vous revenez en arrière et lisez 43 19. Ainsi, le nouvel acte est en quelque sorte un nouvel acte d'un nouvel exode visant à amener le peuple de Dieu à son héritage, à amener le peuple de Dieu à son salut.

Ainsi, en nous mettant tous ensemble, le peuple de Dieu est considéré comme esclave et esclave de l'Empire romain dans l'Apocalypse, d'un autre empire impie, idolâtre et maléfique qui les opprime. Dans l'acte d'exode de la peste, comme les jugements de la peste dans 8 et 9 et le chapitre 16 de l'Apocalypse, Dieu commence à déverser son jugement sur l'Empire romain oppressif et sur le monde oppressif et impie. Et puis, dans un nouvel exode, Dieu les délivre maintenant et les sauve de cette nation maléfique et de cet empire maléfique.

Il assèche également la mer Rouge eschatologique du mal, du chaos, de la douleur et de la souffrance qui formaient une barrière pour le peuple. Maintenant, le peuple peut accéder à son héritage, sa terre promise, qui est la nouvelle création. Ainsi, l'une des manières dominantes avec lesquelles Jean décrit notre salut est à travers le motif d'un nouvel exode calqué sur le premier.

À partir du verset 6, l'auteur va une fois de plus rassembler un certain nombre de textes de l'Ancien Testament qui décrivent et interprètent plus en détail la signification des versets 1 et 2, la nouvelle création et la nouvelle épouse de Jérusalem que voit Jean. D'ailleurs, il le décrit en disant tout d'abord, au verset 6, c'est fini, je suis l'Alpha et l'Omega, le début et la fin. Or, c'est significatif.

Il ne s'agit pas seulement de Jean répétant des titres pour le plaisir de répéter des titres, mais nous avons vu qu'Alpha et Omega, le début et la fin, suggéraient que Dieu se tenait au début et à la fin de l'histoire. Il existait avant la création et à la fin de la création. Alors maintenant, vous voyez que ces titres sont significatifs car, en tant que celui qui se tient au début et à la fin de la création, il est désormais capable de mener son intention de création jusqu'à son but final, jusqu'à sa consommation dans un nouvel acte créatif.

Le Dieu souverain sur toute la création au chapitre 1 et au chapitre 4, le début et la fin, le premier et le dernier, Alpha et Omega se trouvent au début et à la fin de la création. Maintenant, à la fin de la création, il l'amène à son but, l'amène à sa consommation. Mais remarquez aussi le reste du langage, le langage de celui qui a soif, je lui donnerai de l'eau gratuitement, vient tout droit d'Isaïe chapitre 55 et verset 1. Et d'ailleurs, il se peut que ce soit involontaire que Jean ait souligné, ou peut-être devrions-nous lire gratuitement à la lumière du reste du livre.

Contrairement au coût exorbitant des marchandises sous l'empire romain au chapitre 6, contrairement à la richesse ostentatoire et au privilège accordé aux élites riches et aux cargaisons au chapitre 18, la mention des cargaisons dont les marchands étaient riches, maintenant en contraste vous constatez, contrairement à l'économie d'exploitation de Rome qui favorisait souvent les riches, que vous trouvez désormais le salut sans frais pour le peuple de Dieu qui entre dans la nouvelle création. Au verset 7, la mention de la victoire vous ramène donc à Apocalypse 2 et 3. Ici maintenant, en d'autres termes, les chapitres 21 et 22 sont présentés comme la promesse et la récompense pour ceux des chapitres 2 et 3 qui vainquent. C'est en refusant de faire des compromis, en maintenant leur témoignage fidèle, en refusant de suivre la bête et d'adorer son image, en refusant de faire partie de l'empire idolâtre athée.

S'ils triomphent de cette manière, ils hériteront des chapitres 21 et 22. Notez le langage de l'héritage. S'ils surmontent, ils hériteront de tout cela.

Ce mot hériter était un mot courant dans l'Ancien Testament, particulièrement en association avec la promesse faite à Abraham. Je suppose que le chapitre 21 est l'accomplissement final de la promesse faite à Abraham selon laquelle son peuple hériterait du pays. Maintenant, ils héritent de la terre, qui est la nouvelle création.

Tout cela, dit-il, ils hériteront de tout cela. Tout ce que? Tout en 21 à travers ces versets. C'est la nouvelle création, la nouvelle épouse de Jérusalem.

Maintenant, ils en héritent. C'est l'accomplissement des promesses d'héritage de la terre dans l'Ancien Testament, liées à Abraham. Désormais, le peuple de Dieu, Juifs et Gentils, participe aux promesses faites à Abraham d'hériter du pays.

Maintenant, c'est une nouvelle création. L'autre chose dont ils hériteront dans 2 Samuel 7, 14, juste pour dessiner un autre trait du verset 7, c'est qu'ils le feront aussi, il sera leur Dieu, et il sera mon fils. Dieu dit que je serai votre Dieu ; tu seras mon fils.

Cela vient de 2 Samuel 7 : 14, la formule de l'alliance davidique. Ce qui est intéressant ici, c'est que cela ne s'applique pas à David ou à Jésus mais à tout le monde, à tous les gens qui héritent de la nouvelle création. En d'autres termes, je pense que la façon dont nous devrions le comprendre est que, en tant que lion de la tribu de Juda, en tant que Messie, le vrai fils de David, nous partageons également la formule de l'alliance davidique, nous partageons également la promesse faite à David en vertu de son appartenance à Jésus-Christ, fils de la tribu de Juda, le lion de la tribu de Juda.

Nous avons donc maintenant découvert les thèmes majeurs, en particulier la nouvelle création, la nouvelle épouse de Jérusalem. Sa signification a été interprétée à la lumière du texte de l'Ancien Testament. Et maintenant, enfin, dans 21 :9, nous sommes présentés à la nouvelle épouse de Jérusalem que nous avons vue au verset 2. Et ainsi, en commençant par le chapitre 21 et le verset 9, nous lisons ceci, l'un des sept anges, et j'ai dit : c'est un peu là que nous devrions faire une pause.

Il s'agit d'une formule d'introduction comme nous l'avons vu au chapitre 17, présentant la prostituée Babylone. Nous voyons maintenant l'épouse, la Nouvelle Jérusalem. Un des sept anges qui avaient les sept coupes pleines des sept dernières plaies est venu vers moi et m'a dit : viens, je vais te montrer l'épouse, la femme de l'Agneau.

Et il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne et me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu. Il brillait de la gloire de Dieu et son éclat était comme celui d'un joyau très précieux, comme un Jaspe, clair comme du cristal. Elle avait de grandes et hautes murailles, c'est-à-dire que la ville avait de grandes et hautes murailles et 12 portes et avec 12 anges aux portes.

Sur les portes étaient écrits les noms des 12 tribus d'Israël. Il y avait trois portes au nord, trois au sud et trois à l'ouest. La muraille de la ville avait 12 fondations sur lesquelles étaient inscrits les noms des 12 apôtres de l'Agneau.

L'ange qui me parlait avait une règle en or pour mesurer la ville, ses portes et ses murs. La ville était dessinée comme une place, dans la mesure où elle était large. Il mesura la ville avec la verge et trouva qu'elle avait 12 000 stades, soit environ 1 500 milles de longueur et aussi large et haute que longue.

Il mesura ses murs, et ils avaient 144 coudées d'épaisseur selon la mesure humaine, qui est la mesure d'un ange. Le mur était fait de jaspe et la ville était d'or pur, pur comme du verre. Je vais m'arrêter là.

Nous continuerons à lire cela un peu plus tard. John continuera à décrire la composition de la ville et les caractéristiques architecturales de la ville en termes d'images en pierre. Mais ce qui est également intrigant avec 21 : 9 et 10, et je pense que cela est significatif pour comprendre comment nous lisons la Nouvelle Jérusalem, comment nous comprenons la Nouvelle Jérusalem, c'est que je pense que nous sommes présentés ici à un autre exemple de l'audition et de la vision de Jean. contraste.

Rappelez-vous, nous avons vu au chapitre 5 que Jean entendit le lion de la tribu de Juda qui avait vaincu. Ce qu'il voit, cependant, c'est un agneau. La même chose, mais en utilisant des images différentes.

Nous avons vu cela au chapitre 7, je pense que ce que Jean entend, c'est 144 000. Ce qu'il voit, c'est une multitude innombrable.

Maintenant, remarquez le verset 9. Ce que Jean entend, c'est : viens, je vais te montrer l'épouse, la femme de l'Agneau. Ce que Jean voit au verset 10 est une Nouvelle Jérusalem, une ville sainte. En d'autres termes, je pense que si nous comprenons l'épouse de l'Agneau comme le peuple lui-même, ce que nous devrions faire, en ajoutant le chapitre 19, le souper des noces de l'Agneau et ceux présentés, l'épouse s'est préparée elle-même.

Et même à la lumière d'autres textes du Nouveau Testament, comme par exemple le chapitre 5 d'Éphésiens, un texte de l'Ancien Testament qui décrivait Israël comme l'épouse de Yahvé, comme une épouse. Si nous devons comprendre l'épouse de l'Agneau comme le peuple lui-même, alors ici en 9 et 10, l'épouse semble être assimilée à la Nouvelle Jérusalem. Jean apprend qu'il va voir la Mariée de l'Agneau.

Ce qu'il voit dans 10, et ce qu'il verra dans le reste de la section, et ce qu'il mesurera, c'est la Nouvelle Jérusalem. Donc, je suppose que la Nouvelle Jérusalem est censée

être un symbole pour le peuple de Dieu consommé et perfectionné lui-même. La Nouvelle Jérusalem, c'est le peuple.

Maintenant, cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de ville elle-même dans la nouvelle création ou que Jean n'aurait pas pu avoir l'intention de créer une ville. Cela pourrait très bien être le cas et c'est probable, mais avant tout, la ville que Jean s'apprête à décrire symbolise le peuple de Dieu lui-même. Il ne s'agit pas d'une véritable description architecturale de la construction d'une ville physique littérale, même si cela pourrait se produire.

Mais le point de Jean sera davantage de décrire la nature, de décrire la nature du peuple lui-même, le peuple de Dieu consommé et parfait dans la nouvelle création elle-même. Ainsi, l'Épouse Nouvelle Jérusalem, dans le reste du texte, je l'appellerai l'Épouse Nouvelle Jérusalem. Même si je vais devoir ajouter autre chose dans un instant aussi, comme nous le verrons, et c'est le temple.

Ainsi, l'épouse du temple de la Nouvelle Jérusalem, en tant que symbole de la fin des temps, semble être la principale préoccupation de Jean au chapitre 21. Ce sur quoi je veux me concentrer brièvement, c'est que, dans les versets 11 à 21, je veux me concentrer sur la description que fait Jean de la Nouvelle Jérusalem. Jérusalem. Mais dans les chapitres 11 à 21, pour revenir un peu en arrière, les versets 9 et 10 du chapitre 21 sont en quelque sorte l'introduction à la vision.

Ensuite, le reste du chapitre 21 peut être divisé en deux parties. Une partie, commençant aux versets 11 à 21, concerne les caractéristiques architecturales de la Nouvelle Jérusalem, la composition de la Nouvelle Jérusalem en termes de dimensions, de pierres précieuses et de matériaux de construction. Et puis, à partir du numéro 22 et tout au long de la section, nous trouvons une description de la Nouvelle Jérusalem en termes de ses habitants, en termes de qui y sera.

Nous examinerons donc cette section plus tard. Mais je veux commencer par le verset 11 et attirer simplement votre attention sur plusieurs caractéristiques importantes de la description architecturale et de la composition de la Nouvelle Jérusalem. Tout d'abord, et cela englobe la plupart des points 11 à 21, mais surtout 11, c'est que la Nouvelle Jérusalem est clairement décrite comme un lieu de présence divine, clairement le lieu de la présence de Dieu avec son peuple.

Remarquez comment cela commence au verset 11. Cela est montré avec la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'un joyau très précieux comme le jaspe, clair comme du cristal.

Notez la mention du mot jaspe et clair comme du cristal. C'est l'une des pierres que nous avons vues au chapitre 4, indiquant en outre que le ciel a maintenant fusionné avec la terre. C'est la demeure de Dieu avec son peuple.

C'est le lieu de la présence de Dieu avec son peuple, indiqué par le jaspe, qui avait un lien avec Apocalypse chapitre 4 dans la description de celui assis sur le trône. Mais la description, même si maintenant, nous l'avons dit à partir du chapitre 21, du livre d'Ézéchiél et des chapitres 40 à 48, va jouer un rôle dominant. Parce que de 40 à 48, Ézéchiél voit le nouveau temple, un temple restauré, et un ange le mesure, le mesure en détail et donne les mesures numériques exactes du temple.

Cela fournira un modèle pour les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, d'Ézéchiél 40 à 48. Cependant, ce qui manque dans Ézéchiél 40 à 48, c'est une description détaillée de la composition de la ville. Encore une fois, rappelez-vous que la ville et sa composition symbolisent les gens eux-mêmes, principalement dans Apocalypse 21.

Au lieu de cela, Jean se tourne vers ce langage de bijoux et de pierres précieuses, et plus tard, les pierres sur le pectoral du grand prêtre, qui manquent dans Ézéchiél 40 à 48. D'où Jean tire-t-il cela, alors ? Eh bien, il trouve dans d'autres textes de l'Ancien Testament des références claires à la restauration de Jérusalem en termes de pierres précieuses, et probablement aussi dans des textes apocalyptiques. Si vous lisez certains récits de textes apocalyptiques comme 1 Enoch et ailleurs, la restauration de Jérusalem est parfois décrite en termes d'éclat comme une pierre ou une ou plusieurs pierres précieuses.

Mais Jean trouve de nombreuses références dans l'Ancien Testament lui-même. L'un de ces textes est le chapitre 54 d'Ésaïe. Cela ne devrait pas nous surprendre car Ésaïe a joué un rôle très important.

Isaïe 54 est un texte qui anticipe la restauration du peuple de Dieu et la restauration de Jérusalem. Remarquez comment Ésaïe commence ; il dit : Ô ville affligée, fouettée par les tempêtes et sans consolation. Ce serait une référence à Israël ou à Jérusalem en exil.

Il dit : Ô ville affligée, je bâtirai avec des pierres. Je te bâtirai avec des pierres de turquoise et tes fondations avec des saphirs. Je ferai vos créneaux de rubis, vos portes de bijoux étincelants et tous vos murs de pierres précieuses.

Notez comment chaque partie de la ville, les créneaux, les portes et les fondations sont assimilées à une certaine pierre précieuse. Mon propos n'est pas de décrire exactement ce qu'étaient ces pierres mais simplement de noter que la restauration de Jérusalem a été décrite en termes de pierres précieuses. Je pense que c'est le modèle sur lequel Jean s'inspire ici au verset 11 et jusqu'au verset 21 pour décrire les pierres qui composent la Nouvelle Jérusalem.

Et peut-être devrions-nous voir les pierres, car je pense que c'est ce que nous sommes censés faire avec les pierres sur le pectoral du grand prêtre sur les

fondations de 19 à 21. Mais je me demande si les pierres précieuses ne sont pas censées représenter, pas littéralement ou pas spécifiquement, mais représentent les membres du peuple de Dieu eux-mêmes. Tout comme vous le trouvez dans Éphésiens chapitre deux ou 1 Pierre deux, où les membres, le peuple de Dieu lui-même, sont les pierres de construction ou les éléments de construction du temple ou de la demeure de Dieu.

Même si nous allons voir, je pense que les pierres probablement, comme on le trouve souvent dans la littérature apocalyptique, les images n'ont pas qu'une seule correspondance précise. Ils peuvent évoquer plusieurs idées. De toute évidence, les pierres suggèrent la gloire de Dieu et reflètent la gloire de Dieu, mais elles peuvent également représenter le peuple lui-même qui est maintenant les éléments de construction ou constitue le temple de l'épouse de la Nouvelle Jérusalem, censé symboliser le peuple de Dieu.

Mais Jean s'appuie sur ce texte d'Isaïe 54, qui se situe dans le contexte de la restauration de Jérusalem. Mais ce qu'il en fait est intéressant. Notez comment Jean semble combiner le peuple d'Israël avec l'Église en tant que nouveau peuple de Dieu, composé de personnes de chaque tribu nationale, maintenant en un seul peuple de Dieu.

Ainsi, les 12 portes de la ville aux versets 12 et 13 portent les noms des 12 tribus mais notez que les fondations doivent être identifiées avec les 12 apôtres. Maintenant, John le fait ; il y a eu des spéculations, mais Jean n'est pas intéressé à nous dire quel apôtre avec quel fondement, ou il ne nous dit pas quelles tribus d'Israël vont avec quelles portes. Cela ne l'intéresse pas.

Il s'intéresse simplement à la signification symbolique de cela, dans la mesure où Jean voit maintenant le peuple de Dieu parfait et achevé qui couvre le plan historique rédempteur de Dieu pour inclure à la fois la nation d'Israël, le peuple de Dieu Israël, les fidèles d'Israël et maintenant son église. , des gens de toute tribu et de toute langue, fondés sur les apôtres. Les apôtres constituent le fondement de l'Église, désormais centrée autour de l'Agneau dans le nouveau peuple de Dieu consommé, symbolisé par une ville composée de fondations et de portes. Alors maintenant, Jean considère Israël, l'Israël de l'Ancien Testament et l'Église du Nouveau Testament comme se réunissant dans le peuple consommé de Dieu.

Maintenant, en assimilant les portes, et nous avons vu cela avec les pierres également, mais en assimilant les portes aux tribus d'Israël, nous voyons en fait que cela se produit déjà dans Ézéchiél 48, sur lequel Jean s'inspire probablement ici. Ezéchiél 48, on retrouve les tribus associées aux portes. Nous trouvons également dans le Nouveau Testament que nous avons déjà mentionné des personnes associées à certaines parties d'un bâtiment ou d'une ville, symbolisant le peuple de Dieu.

Curieusement, dans Éphésiens chapitre 2 et versets 20 à 22, Jean assimile la fondation du temple de Dieu, symbolisant le peuple de Dieu. Jean assimile le temple à celui construit sur les fondations des apôtres et des prophètes, puis Jésus est la pierre angulaire et tout le reste est construit comme faisant partie de cette demeure de Dieu. Ainsi, Jean a une fois de plus la priorité dans d'autres auteurs du Nouveau Testament, non seulement en décrivant le peuple comme un bâtiment, une ville ou un temple, mais aussi en décrivant des parties, en décrivant symboliquement des parties du temple ou du bâtiment avec des membres du peuple de Dieu.

Un autre texte intéressant se trouve dans les manuscrits de la mer Morte, un groupe de manuscrits trouvés dans des grottes au-dessus de la mer Morte et dont la plupart des érudits sont convaincus qu'ils ont été produits ou au moins appréciés ou conservés par la communauté de la mer Morte que nous appelons la communauté de Qumrân ou la communauté de la Mer Morte. Et ils sont responsables de ce que nous appelons les manuscrits de la mer Morte. Ces rouleaux sont importants car ils mettent en lumière au moins une branche du judaïsme au premier siècle.

Un rouleau intéressant est l'un des commentaires sur le livre d'Ésaïe, qui comprend le chapitre 54 d'Ésaïe et les versets 11 et 12. Et c'est intéressant quand vous lisez ce texte ; la communauté de Qumrân a interprété Isaïe 54 :11 et 12, la mention des portes et des fondations étant assimilée aux pierres précieuses et aux créneaux et aux murs, etc., d'après Isaïe 54, 11 et 12.

La communauté de Qumrân les interprète explicitement symboliquement comme des membres fondateurs de sa communauté, comme le conseil de la communauté et les principaux sacrificateurs, etc. Ils prennent chaque partie d'Isaïe 54, les portes, les fondations, les remparts, etc., et ils assimilent ces pierres précieuses aux membres fondateurs de leur propre communauté. Donc c'est intéressant John, qu'il connaisse ce texte ou non, John fait maintenant quelque chose de similaire.

Il trouve dans Ésaïe chapitre 54 une anticipation d'une restauration de Jérusalem à la fin des temps, mais tout comme la communauté de Qumrân l'a fait, Jean l'interprète comme faisant référence aux membres fondateurs de la communauté. Autrement dit, les portes sont identifiées avec les nations d'Israël, les tribus d'Israël. Les pierres de fondation sont assimilées aux douze apôtres, qui fonctionnent désormais comme le fondement de la communauté.

Ainsi, Jean ne fait rien d'étrange ou d'unique avec Ésaïe chapitre 54, mais il fait quelque chose que d'autres ont fait en découvrant qu'Ésaïe 54 s'accomplit maintenant dans la fondation de la communauté elle-même, et en particulier des membres fondateurs et de ceux qui sont en quelque sorte la fondation de la ville elle-même. Une autre chose intéressante à propos de la référence de Jean ici est de remarquer qu'il dit, bien qu'il ne nous dise pas quelle tribu appartient à quelle porte, c'est intéressant au verset 13 ; il dit quelque chose qui ne semble pas trop nécessaire

au début. Il dit qu'il y avait trois portes à l'est, trois au nord, trois au sud et trois à l'ouest.

Et je me demande pourquoi va-t-il jusqu'à suggérer quelles portes vont dans quelle direction ? Il aurait peut-être pu laisser cela de côté. C'est intéressant cependant, quand vous revenez au chapitre 48 d'Ézéchiél et aux versets 30 à 35, quand Ézéchiél voit et mesure le parvis extérieur et intérieur du temple, c'est l'ordre qu'il suit. Il commence, je suis désolé, le chapitre 40.

Au chapitre 40 d'Ézéchiél, lorsqu'Ézéchiél mesure les parvis extérieurs et intérieurs du temple, il commence à l'est tout comme Jean le fait ici, puis il mesure l'entrée au nord puis au sud. Il semble donc que Jean fasse en outre allusion au chapitre 40 d'Ézéchiél pour démontrer qu'il ne s'agit rien de moins que la demeure de Dieu. C'est l'accomplissement du temple de la fin des temps d'Ézéchiél.

Ainsi, la direction des portes ici est l'est, le nord et le sud, reflétant l'ordre dans lequel Ézéchiél mesure l'entrée du parvis, les côtés du parvis extérieur et intérieur du temple dans le chapitre 40 d'Ézéchiél. Au chapitre 48, Ézéchiél mentionnera en fait la ville, mais il suit un ordre différent, Ézéchiél 48, 30 à 35. C'est un texte où Ézéchiél mesure la ville, mais il suit un ordre différent.

Mais je pense que l'ordre de Jean ici, à l'est, puis au nord et au sud, et enfin à l'ouest, suit l'ordre d'Ézéchiél mesurant le parvis intérieur et extérieur dans Ézéchiél chapitre 40. Parce qu'une fois de plus, Jean veut établir le fait qu'il ne s'agit rien de moins que la demeure même de Dieu. C'est le temple de la ville de la fin des temps.

Ainsi, Jean ne voit pas seulement une épouse de la Nouvelle Jérusalem. L'épouse de la Nouvelle Jérusalem est désormais aussi un temple. C'est une demeure de Dieu.

C'est l'accomplissement final du temple de la fin des temps prévu dans Ézéchiél 40 à 48. L'autre endroit, cependant, remonte à Ésaïe 54, l'autre endroit où Ésaïe 54 joue un rôle se trouve au verset 21, les 12 portes étaient 12 perles. . Cela semble sortir du chapitre 54 d'Ésaïe.

Et puis la grande mer de la ville était d'or pur comme du verre transparent. Pourquoi Jean mentionne-t-il l'or encore et encore dans la Nouvelle Jérusalem ? Parce que lorsque l'on revient à des textes comme 1 Rois 5 à 7, l'or a joué un rôle crucial dans la construction du temple. Presque tout était fait d'or ou recouvert d'or.

Ainsi, en ayant les rues d'or, en faisant apparaître la ville comme de l'or, même par la règle d'or du verset 15, Jean veut souligner une fois de plus qu'il s'agit du temple de Dieu. C'est le temple, la demeure de Dieu. Autrement dit, le peuple lui-même est désormais le temple où Dieu s'installe finalement dans une nouvelle création.

L'acte de mesurer au verset 15 suit une fois de plus Ézéchiél. Commencez par Ézéchiél 40, lisez le texte et notez combien de fois l'acte de mesurer est mentionné par un être angélique. Mais alors qu'Ézéchiél mesure le temple, ce dont Jean s'inspire clairement, il est intéressant de noter que Jean a peut-être un autre texte en tête.

Zacharie 2, nous trouvons la mesure non pas du temple mais de la ville de Jérusalem. Ainsi, Jean a peut-être Zacharie 2 en tête ici, car c'est la Nouvelle Jérusalem qui est mesurée au chapitre 21. Mais Jean a fusionné les images de Jérusalem et du temple en une seule grande image pour montrer que le peuple des épouses de la Nouvelle Jérusalem est aussi maintenant le temple où Dieu habite.

Permettez-moi de dire encore une chose sur deux autres fonctionnalités. Nous parlerons plus tard des mesures, mais de deux autres caractéristiques importantes de la description de la composition ou de la forme de la Nouvelle Jérusalem. Tout d'abord, Jean nous dit que la ville s'étend sur quatre carrés.

Il peut y avoir d'autres allusions à cela. Il est intéressant de noter que Babylone a été décrite par certains premiers historiens comme étant située à quatre carrés. Cela fait peut-être partie du contraste entre 17 et 18, la prostituée Babylone, qui est maintenant remplacée par la Nouvelle Jérusalem.

Mais vous remarquez également que l'idée de quelque chose qui était quatre carrés ou un carré est également utilisée dans Ézéchiél 40 à 48 pour décrire le temple. Par exemple, le chapitre 42, versets 15 et 20, ainsi que le chapitre 45 et le verset 2 décrivent le temple comme un carré. Dans la Septante, la traduction grecque d'Ézéchiél 40 à 48, d'autres éléments du temple, de l'autel et du propitiatoire sont également décrits comme étant carrés.

Ainsi, en décrivant la ville comme étant carrée, cela peut être un exemple de John utilisant une image qui évoque plus d'une chose. Il voudrait peut-être décrire Jérusalem comme carrée parce que c'était une façon de décrire Babylone pour faire ressortir davantage le contraste entre Babylone, Rome en 17 et 18, et maintenant l'épouse de la Nouvelle Jérusalem. Mais aussi, en faisant allusion à un élément, le temple carré et peut-être l'autel et le propitiatoire carrés d'Ézéchiél 40 à 48, c'est une autre façon de suggérer que l'épouse de la Nouvelle Jérusalem est aussi le temple de Dieu.

C'est l'accomplissement du temple de la fin des temps d'Ézéchiél, où Dieu demeure désormais avec son peuple. L'autre aspect sur lequel il faut attirer l'attention de la description se trouve au verset 16, où il dit que la ville était disposée comme un carré, nous l'avons examiné dans la mesure où elle était large. Il mesura la ville avec la verge et trouva qu'elle faisait 12 000 stades, nous parlerons de cette mesure plus tard, en longueur et aussi large et haute que longue.

Ce langage, aussi large et haut que long, reflète presque textuellement le langage de 1 Rois, chapitre 6 et verset 20. Permettez-moi de le lire rapidement. 1 Rois chapitre 6 et verset 20, qui est une description du temple de Salomon.

Dans 6 : 20, nous lisons, à partir du verset 19, qu'il a préparé le sanctuaire intérieur à l'intérieur du temple pour y installer l'arche de l'alliance du Seigneur. Le sanctuaire intérieur avait 20 coudées de longueur, 20 coudées de largeur et 20 coudées de hauteur. Donc, ce langage selon lequel il est identique en largeur, en hauteur et en longueur, qui reflète, je pense, est une allusion délibérée à 1 Rois 6.20 qui décrit le saint des saints dans le temple, dans le temple de Salomon.

C'est donc simplement une manière supplémentaire par laquelle Jean veut démontrer que la nouvelle épouse de Jérusalem n'est rien de moins que le temple de Dieu, la demeure même de Dieu. C'est l'accomplissement du temple de la fin des temps d'Ézéchiél. C'est l'accomplissement de la demeure de Dieu avec son peuple sous la forme d'un temple tout au long de l'histoire, qui atteint maintenant son apogée dans la demeure de Dieu dans son peuple du temple, dans sa nouvelle Jérusalem slash bride slash peuple du temple.

Aujourd'hui, ils sont représentés comme la demeure même de Dieu. Dans notre prochain segment, nous examinerons quelques autres éléments architecturaux, certaines des autres pierres et les images de pierre dans les versets 19 et 20, puis nous terminerons la description qui nous emmène tout au long du chapitre 22, verset. 5, terminez la description du nouveau temple de la mariée à Jérusalem.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 28, Apocalypse 21, La nouvelle création et l'épouse, la nouvelle Jérusalem.